

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

“Le Rosaire”

LE ROSAIRE entre, avec ce numéro, dans sa septième année. On dit communément que sept ans est l'âge de raison. Nous souhaitons que cette septième année soit marquée pour notre modeste revue par un progrès dans le sérieux des pensées, l'abondance et la sûreté de la doctrine, qui n'excluent point le respect de la langue et le culte légitime de l'expression. Nous tâcherons, comme par le passé et plus encore, de dire des choses sérieuses et de les dire nettement et dignement.

Sans confiner notre revue strictement sur le terrain de la piété, nous tâcherons de lui donner une allure plus complètement religieuse et plus franchement dominicaine, sans qu'elle soit pour cela moins littéraire. Il n'est pas indispensable d'être ennuyeux et d'écrire en iroquois lorsqu'on s'occupe surtout des idées qui intéressent la foi et des intérêts catholiques. C'est un malheur qui nous arrivera sans doute plus d'une fois, comme à plusieurs confrères, mais que nos lecteurs veuillent bien croire que ce ne sera pas par principe et de parti pris.

Que l'on veuille bien nous tenir compte de notre désir d'intéresser nos lecteurs en les édifiant, désir d'autant plus sincère que nos abonnés sont pour nous des amis et des bienfaiteurs—non des curieux et des gourmets friands de nouveautés et de régal plus ou moins littéraire. Mais que l'on ne perde pas de vue les difficultés d'une publication comme la nôtre, qui compte des amis et des lecteurs—en trop petit nombre, nous l'avouons—un peu dans toutes les classes de la société. Il n'est pas toujours facile de trouver dans trente-deux pages ce qui peut convenir au besoin